

ploi, que les ouvriers ont le plus de possibilités, à condition que les « permanents » relèvent les manches, expliquent la situation, ce qu'est une grève « dure » et préparent leurs militants pour la contre-offensive ultérieure. Ce sont ces possibilités qu'il faut mettre en valeur.

Les extrêmes diversités de condition des ouvriers suivant les régions, les entreprises, les branches, les corporations sont un grave obstacle à l'expression de revendications unitaires indispensables pour la réalisation de la solidarité de classe.

L'aspiration à l'égalité de condition
SITUATION ETABLIE FIN DECEMBRE 1959
 Basée sur l'ouvrier spécialisé deuxième échelon sans ancienneté.

Taux effectif garanti (Métallurgie région parisienne)	178 fr. de l'heure
Moyenne constatée dans la Métallurgie parisienne	248 fr. à 252 fr.
DANS L'AUTOMOBILE	
RENAULT	305 fr.
CITROEN	278 à 291 fr.
SIMCA	320 fr.
CHAUSSON	300 à 310 fr.
FERODO	320 fr.
} Toutes primes comprises	
DANS L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE	
THOMSON	222 à 256 fr. + prime de fin d'année
DANS L'AERONAUTIQUE	
NORD-AVIATION	228 à 244 fr.
CHATILLON	
SUD-AVIATION	212 à 235 fr.
LA COURNEUVE	
DASSAULT	307 fr.
BOULOGNE	

Il appartient aux syndicats ouvriers dans leur propagande en direction des ouvriers de la Métallurgie d'exiger :

- 1 L'unification des taux de base par catégorie sur la base du plus élevé.
- 2 L'unification des accords d'entreprises sur la base des dispositions les plus favorables relevées dans chacun d'entre eux.
- 3 L'inclusion de toutes les primes dans le salaire.
- 4 L'égalisation de l'horaire de travail, soit 40 heures pour tous.
- 5 La disparition des multiples catégories et sous-catégories. Un débat ouvert dans ces conditions parmi les ouvriers permettrait de voir surgir les revendications.

Les conséquences de l'unification re-

économique est très répandue, les ouvriers ne pouvant s'expliquer pourquoi on trouve des différences de plus de 100 francs de l'heure chez l'O.S.2, suivant qu'il travaille dans telle ou telle usine, pour effectuer un même travail. Pour illustrer cet aspect de la question, sur lequel sur le plan syndical rien n'est fait pour remédier ou formuler un programme unificateur, voici quelques exemples de salaires pratiqués dans la Métallurgie parisienne où l'on constatera que les disparités économiques sont un facteur de division extraordinaire, que les accords d'entreprises, avantages indirects divers (primes, etc.) et les horaires de travail accentuent encore.

vendicative amèneraient inévitablement les ouvriers, non engagés dans une lutte revendicative, à être solidaires de ceux qui agissent comme c'était dernièrement le cas chez Chausson.

Sans décider arbitrairement du lieu d'un combat, il appartient à la direction ouvrière d'exposer à fond toute la situation en brisant avec le manque de liaison et d'information des travailleurs les uns par rapport aux autres.

Un tel débat sur le programme poserait inévitablement le problème des moyens de le faire aboutir. Il ne s'agit pas seulement pour le mouvement syndical de jouer sur la loi de l'offre et de la demande (des besoins en main-

d'œuvre surtout qualifiée des patrons), il faut viser plus haut : la modification du rapport de forces global entre les classes. Dans l'étape actuelle cela peut passer d'abord par un échec sur un point, déterminé par le camp des ouvriers, de la politique des patrons où se concentreront toutes les forces ouvrières.

La détermination des programmes de revendications immédiates, et ultérieurement la lutte pour un programme général sont des impératifs de la préparation de la contre-offensive ultérieure. Les batailles partielles pour un quart d'heure de casse-croûte, des bleus de travail gratuits, et 1 % d'augmentation de salaire ne doivent pas faire disparaître les raisons profondes de combattre le régime capitaliste.

H. DUPARC.

IL FAUT LIRE :

Vient de paraître :

L. TROTSKY,
 Journal d'exil (1935)
 12 NF.

A. Rosmer : Le mouvement ouvrier pendant la première guerre mondiale (tome II) 15 NF.

ECRITS (1928-1940), de L. Trotsky :

Tome I (L'URSS) 10 NF.

Tome II (Où va la France ?) 5 NF.

Tome III (Allemagne-Espagne) 16 NF.

Les 3 tomes pour 25 NF.